



A RETENIR

Mildiou : Nouveaux symptômes à venir – Rester vigilants !

Oïdium : Période à risque

Tordeuses : Rechercher les glomérules pour un bilan de la G1

SOMMAIRE

Stades phénologiques

Flavescence dorée

Mildiou

Oïdium

Black rot

Tordeuses de la grappe

Cicadelles des grillures

Autres

Prévision météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : CRVI

Rédacteur : Gilles Salva,
Lilou Berloquin



Structures partenaires :

CRA Corse, Cave d'Aleria,
CANICO, CAP, Christophe
George, Inter Bio Corse,
Viti-oenconseil,

Directeur de publication :

Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de région
Corse

Route du stade

20215 VESCOVATO

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.cra-corse.fr/>

Crédit photo : CRVI de Corse,
CDA 2B, Cave d'Aleria



Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de l'Office Français
de la Biodiversité par les
crédits issus de la redevance
pour pollutions diffuses
attribués au financement du
plan ECOPHYTO.

• STADES PHENOLOGIQUES

Les cépages précoces (Niellucciu, Biancu Gentile, Grenache...) se situent en majorité au stade début floraison (15% de fleurs en moyenne), avec tout de même une hétérogénéité selon les secteurs. A Patrimonio, dans les parcelles de Niellucciu les plus avancées, la pleine floraison est déjà passée, en côte orientale, dans les zones les plus tardives, les capuchons floraux ne commencent qu'à chuter, et en Balagne elle est en moyenne à 30%. Au Sud et en côte orientale, quelques parcelles précoces de Sciaccarellu débutent leur floraison tandis que le Vermentinu reste au stade H (boutons floraux séparés), avec jusqu'à une semaine de retard pour certains par rapport au Niellucciu.

En côte orientale, on observe également des phénomènes de filage sur Sciaccarellu, ainsi que sur Niellucciu en Balagne et à Patrimonio.

Au niveau précocité, 2025 présente quelques jours de retard par rapport au millésime précédent.



Stade H (57) : boutons floraux séparés



Stade I (61) : Début floraison



Stade I (65) : Pleine floraison

• FLAVESCENCE DOREE

La réglementation a évolué (cf. [arrêté du 27 avril 2021](#)). A partir de 2022, elle s'est traduite par de nouvelles règles de surveillance et de lutte, impliquant la responsabilité des professionnels, et introduit la notion de « zone délimitée », qui regroupe une zone infestée et une zone tampon d'un rayon minimal de 500 mètres. Les autres zones sont considérées « exemptes ».

Arrêté préfectoral et zones délimitées (2025): cliquer sur [ce lien](#).

Dates de traitement : Le communiqué précisant le nombre et les dates de traitements obligatoires contre *Scaphoideus titanus* pour 2025 se trouve sur le site de la DRAAF : <https://draaf.corse.agriculture.gouv.fr/dates-et-nombre-de-traitements-obligatoires-pour-2022-a1487.html>. **Pour votre information la date du 1er traitement se situe entre le 6 et le 13 juin.**

En cas de suspicion, prévenir la DDETSPP (Haute-Corse : 0495585050 - Corse du sud : 0495503940) ou la FREDON (04 95 26 68 81), organisme délégué par la DRAAF pour l'épidémiologie des Organismes Nuisibles Réglementés des végétaux.

• MILDIOU

Biologie : *Plasmopara viticola* se conserve durant l'hiver sous forme d'œufs (oospores) sur les feuilles mortes tombées au sol à l'automne. Après germination des œufs, les contaminations primaires se font par les tissus de la plante suite à des épisodes pluvieux (éclaboussures) et ont lieu à proximité des organes les plus proches du sol (pampres et feuilles à la base du cep). Les premiers symptômes (« tache d'huile ») n'apparaissent qu'à l'issue d'une période d'incubation de 15 à 20 jours. Les infections secondaires ont lieu suite à la propagation des sporanges situés sur la face inférieure des feuilles et se fait par l'intermédiaire de la pluie et du vent.

Observations : En tous secteurs, après une première période épidémique pendant laquelle la maladie s'est montrée virulente, les fréquences et intensités d'attaques sur feuilles semblent diminuer. Les taches ont maintenant « séché » sur les parcelles ayant bénéficié d'une bonne couverture. Mais dans les autres cas, elles sont encore sporulentes.

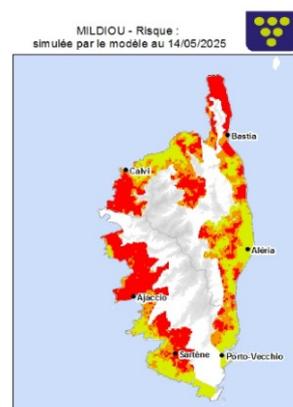
Jusqu'alors relativement épargnées, les grappes sont elles aussi touchées en nombre pour les cépages les plus sensibles (Niellucciu, Grenache). Les symptômes sont peu réguliers mais intenses. Quelques nouvelles contaminations sont relevées sur rameaux de Grenache en Balagne et en côte orientale.

De plus en plus de cépages sont à présent concernés, tels que la Syrah, le Sciaccarellu et le Carcaghjolu neru. Le Sud est toujours plus épargné que le Nord.

Evaluation du risque : Même si les traitements ont été efficaces sur les premiers foyers, il faut rester vigilant car les conditions météorologiques sont instables (les précipitations sont faibles et éparpillées, mais fréquentes) et l'humidité est omniprésente le matin. De plus, d'autres épisodes pluvieux sont annoncés pour la semaine prochaine.

Selon la modélisation Potentiel Système, des pluies contaminatrices ont eu lieu autour des 6, 7 et 12 mai en tous secteurs, excepté dans l'extrême Sud (Bonifacio et Figari). Les observations doivent impérativement se poursuivre, en particulier au niveau des pampres et dans les zones humides.

Malgré des EPI en baisse, le risque est moyen à très fort selon les secteurs (voir carte ci-contre) et le niveau d'attaque en présence.



Carte du niveau de risque Mildiou sur la Corse
Source IFV



Mildiou : « Tache d'huile » face supérieure



Mildiou : Sporulation face inférieure



Mildiou sur grappe : « rot gris »

Gestion du risque :

Techniques alternatives :

Il existe des produits de biocontrôle dont la liste est consultable [ICI](#) (compilation IFV 2024 pour la vigne, version en cours de réactualisation).

Méthodes prophylactiques

- Epamprage : suppression des organes verts à proximité du sol.
- Enherbement maîtrisé ou travail du sol : diminution des foyers primaires (plantules) ainsi que des remontées humides dans les ceps.

- Gestion de la végétation (ébourgeonnage, palissage, effeuillage...) : limitation de l'entassement et par conséquent réduction de l'humidité potentielle.

Résistances : Une note nationale fait le point sur les résistances du champignon vis-vis de certains produits phytosanitaires, et décrit les recommandations à respecter afin d'adapter son calendrier de traitement

Consultez la note nationale en cliquant [ICI](#)

Plus d'infos sur l'état des lieux des résistances : <https://www.r4p-inra.fr>

• OÏDIUM

Biologie : *Erysiphe necator* se conserve en hiver dans les bourgeons latents mais également sur les organes attaqués l'année précédente. C'est un champignon qui fait son apparition à des températures optimales comprises entre 25°C et 28°C et entre 40% et 100% d'humidité. Il contamine les organes herbacés suite aux pluies ou au vent pour laisser apparaître les symptômes suivants sur feuille :

- Face supérieure, une décoloration jaune d'aspect huileux (ne pas confondre avec le mildiou) et un feutrage blanc à gris,
- Face inférieure, un noircissement des nervures et une couche de poussière blanche à grise plus ou moins dense.

Il est également possible d'apercevoir sur les jeunes pousses un ralentissement de la croissance ainsi qu'une crispation des feuilles, on parle de forme « drapeau ».

Observations : Le foyer primaire découvert le 25/04 à San Giuliano sur Barbarossa sous la forme « drapeau » s'étend maintenant aux grappes.

Quelques nouveaux symptômes de faible intensité ont par ailleurs été observés :

- Sur feuilles de Niellucciu à Patrimonio
- Sur grappes de Muscat p.g. dans le Cap corse
- Sur grappes de Cinsaut et feuilles de Genovese en côte orientale



Taches huileuses face supérieure (A), noircissement des nervures secondaires face inférieure (B) et forme « drapeau » (C) - Source : ephytia.inra

Evaluation du risque : Le stade de forte sensibilité est atteint sur la plupart des cépages, hormis dans les cas les plus tardifs.

Le risque est étroitement lié à l'historique de la parcelle. Il est fort sur cépages sensibles et précoces (Niellucciu, Biancu Gentile), moyen sur cépages peu sensibles et tardifs.



Aucun Faible Moyen Fort Très fort

Gestion du risque :

Techniques alternatives :

Il existe des produits de biocontrôle dont la liste est consultable [ICI](#) (compilation IFV pour la vigne).

Méthodes prophylactiques

Bien soigner l'ébourgeonnage, l'effeuillage et le palissage afin de favoriser l'aération du feuillage et des grappes.

Résistances : Une note nationale fait le point sur les résistances du champignon vis-vis de certains produits phytosanitaires, et décrit les recommandations à respecter afin d'adapter son calendrier de traitement

Consultez la note nationale en cliquant [ICI](#)

Plus d'infos sur l'état des lieux des résistances : <https://www.r4p-inra.fr>

• BLACK ROT

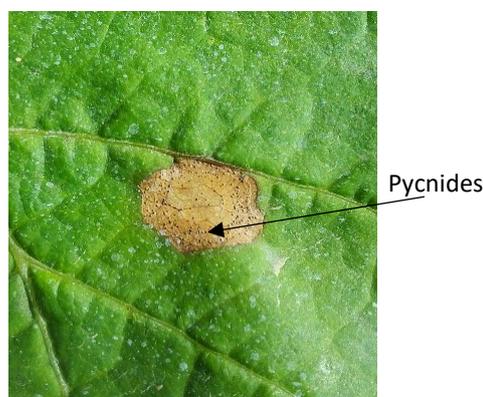
Biologie : Le Black-rot est une maladie provoquée par un champignon : *Guignardia bidwellii*. Il hiverne sous forme de périthèces sur les organes touchés par la maladie. Au printemps, ces périthèces libèrent des ascospores suite à une pluie. Les premières contaminations sont possibles suite à une humectation prolongée et à une température supérieure ou égale à 9°C. Après une période d'incubation d'une vingtaine de jours, des taches apparaissent sur le feuillage. Ces taches sont plus ou moins régulières, d'environ 5 mm de diamètre. De couleur café au lait, virant au « brun feuille desséchées », elles sont bordées d'un liseré violacé. Elles se couvrent ensuite de pycnides.

Observations : Longtemps réputée indemne de Black rot, la Corse a connu un épisode épidémique important en 2011, sur une microrégion de la côte orientale, avec des dégâts spectaculaires allant jusqu'à 100% de grappes atteintes sur certaines parcelles. Depuis, le Black rot s'est fait habituellement discret, du moins jusqu'à la campagne présente.

Depuis deux semaines, on assiste à une accélération des symptômes sur feuilles, essentiellement sur Niellucciu, mais aussi sur Merlot, Sciaccarellu et Carcaghjolu en côte orientale, Balagne et à Patrimonio.



Black rot sur rameau



Black rot sur feuille

Évaluation du risque : faible en l'absence actuelle de symptômes, moyen à fort dans le cas contraire.



Gestion du risque :

Il n'existe aucun produit de biocontrôle contre cette maladie.

Résistances : Une note nationale fait le point sur les résistances du champignon vis-vis de certains produits phytosanitaires, et décrit les recommandations à respecter afin d'adapter son calendrier de traitement

Consultez la note nationale en cliquant [ICI](#)

Plus d'infos sur l'état des lieux des résistances : <https://www.r4p-inra.fr>

• TORDEUSES DE LA GRAPPE

Biologie : Les deux tordeuses les plus rencontrées au vignoble sont Eudémis et Cochylis. L'Eudémis (*Lobesia botrana*) hiverne sous forme de chrysalide sur les feuilles tombées au sol. Au printemps, les adultes sortent. Après fécondation, la ponte a lieu sur les bractées des inflorescences. A ce stade, il faut environ 15 jours pour que les œufs éclosent et donnent lieu à des larves. Après un stade « baladeur » (2 semaines), ces larves s'attaquent aux boutons floraux, formant des glomérules. A la fin de leur développement, les chenilles se chrysalident. Suite à cette diapause, de nouveaux adultes apparaissent et donnent naissance à un nouveau cycle. 3 à 4 générations par an se succèdent dans l'année.

Quant à la Cochylis (*Eupoecilia ambiguella*), elle donne lieu à seulement 2 à 3 générations par an.

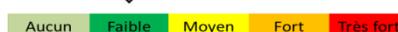
Observations : Le 14 mai, des larves de stades L3 et L4 ont été trouvées en Balagne sur Vermentinu, en faible nombre, accompagnées de glomérules à hauteur de 1 pour 25 grappes.

Evaluation du risque : D'après la modélisation, les larves de stade L3 ont déjà atteint le pic de population dans toutes les zones, et les plus âgées (L4/L5) sont en augmentation.

Ainsi, l'époque est à la recherche de glomérules dans les parcelles généralement concernées par les vers de la grappe. Par ailleurs, le niveau de population de la première génération peut être évalué dès à présent par le test de la saumure (comptage larvaire) :

- Prélever une grappe par cep (sur 25 ceps environ) de manière aléatoire
- Dissoudre 100 g/L de sel dans 10 à 15 litres d'eau
- Immerger totalement l'ensemble des grappes prélevées
- Agiter régulièrement afin de favoriser la remontée des larves à la surface
- Au bout de 20 minutes, débiter le dénombrement
- Répéter l'opération durant une heure minimum.

Le risque est faible dans la majorité des cas, à adapter selon l'historique de la parcelle.



Gestion du risque :

Il existe des produits de biocontrôle dont la liste est consultable [ICI](#) (compilation IFV pour la vigne pas encore mis à jour pour 2025).



La confusion sexuelle est une méthode qui a pour but de diffuser de façon massive des phéromones de synthèse (mimant la substance naturelle émise par la femelle pour attirer le mâle). Cette saturation de l'atmosphère rend les mâles incapables de localiser les femelles permettant la diminution des accouplements. Pour optimiser l'efficacité de la confusion, la zone protégée doit être importante : 10 ha minimum d'un seul tenant.

Il est encore temps de mettre en place cette méthode dans le vignoble.

• « **CICADELLES DES GRILLURES** »

Biologie : Les deux cicadelles causant le plus de dégâts au vignoble sont les suivantes :

-La cicadelle verte (*Empoasca vitis*), également connue sous le nom de cicadelle des grillures, est un insecte qui évolue en 2 à 4 générations en fonction du climat. Les larves, d'abord de couleur blanche puis verte, se déplacent sur la face inférieure des feuilles et se caractérisent par leur marche « en crabe ». Les adultes de couleur verte, se déplacent sur les deux faces des feuilles. Une attaque se traduit d'abord par des symptômes en périphérie de la feuille : rougissement sur cépage noir et jaunissement sur cépage blanc. Ces zones gagnent ensuite progressivement l'intérieur du limbe, pour finir par se dessécher et provoquer la chute des feuilles. C'est en été que les attaques ont le plus d'impact, en termes de gravité et de conséquence sur l'activité photosynthétique. Les attaques endurées ces dernières années dès le mois de juillet (2020, 2023 notamment, feuillage parfois entièrement grillé) ont contribué à engendrer des retards voire des blocages de maturité, ainsi que des probables difficultés de mise en réserve. Une attention particulière doit être portée à ce ravageur en recrudescence : secteur Aléria / Ghisonaccia essentiellement, mais aussi Balagne, Sartène et Ajaccio dans une moindre mesure.

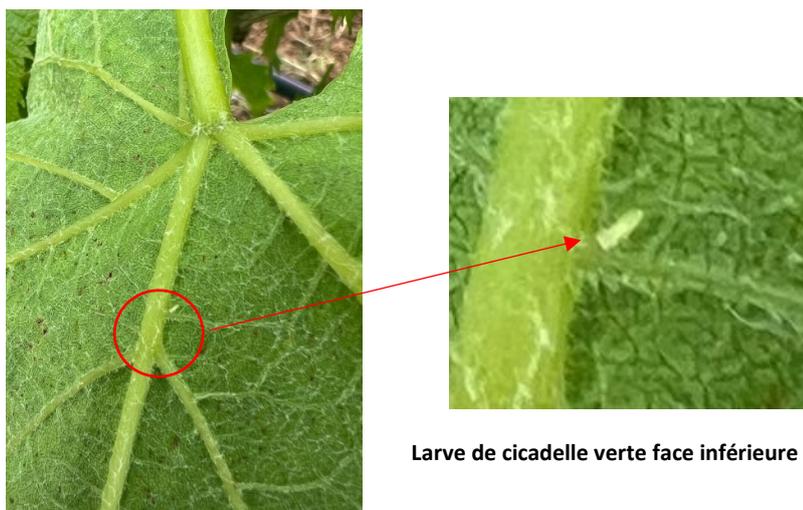
-La cicadelle africaine (*Jacobiasca lybica*) peut réaliser entre 3 et 5 générations par an sur vignes (Bounaceur et al., 2006) avec un pic de population larvaire observé fin septembre. Les adultes et les larves s'alimentent sans interruption, ponctionnent toutes les nervures et infestent ainsi le feuillage de la vigne.

Ils se nourrissent sur le xylème, le phloème ou le contenu cellulaire des tissus mésophiles de la plante, en provoquant des dégâts proches mais plus accentués que ceux d'*Empoasca vitis*.

Les adultes retournent sur vignes au printemps et pondent, au choix, sur les bourgeons, jeunes pousses et feuilles.

Les premiers symptômes significatifs de grillures liés à *Jacobiasca lybica* ont été observés sur la façade orientale en 2019, depuis, ils ne cessent d'augmenter et la cicadelle africaine est devenue à présent la principale préoccupation de la filière viticole corse.

Observations : Identification de rares larves (L3/L4) sur feuilles ainsi que quelques adultes (2 à 4 en moyenne par piège), majoritairement en côte orientale, en moindre mesure en Balagne et Ajaccio.



Larve de cicadelle verte face inférieure

• **AUTRES**

- **Botrytis** : Nouveaux symptômes peu fréquents, sur feuilles de Sgiaccarellu en côte orientale et Patrimonio.
- **Excoriose** : Niveau d'attaque en augmentation sur feuille et rameaux de Vermentinu, Grenache et Niellucciu au Nord.
- **Pyrale des agrumes** : Un individu adulte identifié dans le Sud.



Excoriose sur rameau



Botrytis sur feuille

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Samedi 17 mai	Dimanche 18 mai	Lundi 19 mai	Mardi 20 mai	Mercredi 21 mai	Jeudi 22 mai	Vendredi 23 mai
Haute Corse - p Corse du Sud							
	Quelques nuages, risque d'averses sur le relief	Ensoleillé		Pluie et averses	Averses et risque orages sur le relief	Averses	

LIENS UTILES



Note nationale pollinisateurs - Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

[Note nationale Abeilles - Pollinisateurs](#)

Notes nationales Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents.

Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires. <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Accédez à la rubrique **ECOPHYTO** du site internet de la **Chambre d'Agriculture de Corse** (cliquez sur la vignette)



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.